

4. UNITÉ D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

PROF. CHRISTOPH CONRAD

Depuis que le XXe siècle est devenu histoire, le champ chronologique de l'histoire contemporaine s'est considérablement allongé, commençant avec les révolutions étasunienne, française et haïtienne de la fin du XVIIIe siècle et se poursuivant au-delà de la chute du mur de Berlin et des attentats du 11 septembre. L'ouverture progressive de nouvelles archives comme celles de la guerre d'Algérie, de Mai 68 ou des pays du bloc soviétique offre de nouveaux espaces et thématiques de recherches.

Le lien avec l'actualité, qui caractérise l'histoire contemporaine s'est renouvelé sans s'affaiblir. La présence du passé récent place l'historien(ne) au cœur d'une réflexion qui agite la société civile et médiatique comme les milieux politiques et économiques. Les historiens du contemporain sont souvent sollicités pour donner leur avis sur une actualité difficile à comprendre sans en connaître l'histoire. En retour cette actualité suscite de nouvelles interrogations qui font évoluer les champs de recherche. La « mondialisation » actuelle conduit ainsi les historiens à interroger le cadre national; les pousse à dépasser les frontières des Etats et à développer des approches transnationales. C'est donc un moment privilégié pour faire des études en histoire et se préparer à mieux comprendre le présent à partir d'une meilleure connaissance du passé ; souci de compréhension qui a toujours été un mobile majeur pour ceux et celles qui ont choisi le métier d'historien.

L'unité d'histoire contemporaine dispose des moyens pour appréhender cette période dans toute sa complexité. Les compétences des enseignants permettent une vision plurielle du passé, tant du point de vue méthodologique qu'en ce qui concerne les espaces géographiques et culturels abordés. L'unité compte plusieurs spécialistes des relations et organisations internationales, des sociétés américaines et européennes ; ses membres s'intéressent à l'histoire des transferts culturels, historiographiques, sociaux, économiques, à celle de la mémoire et aux diverses expressions du politique. L'existence à Genève d'archives locales, nationales et surtout internationales offre des possibilités uniques de recherche sur sources primaires. Plusieurs projets de recherche, financés par des sources financières extérieures, témoignent d'ailleurs de l'excellence de nos collègues et de leur rayonnement international.

Outre ses enseignements pour les étudiant(e)s en Lettres, l'unité offre aussi, conjointement avec la Faculté des Sciences économiques et sociales et la Faculté de Droit, des enseignements destinés aux étudiant(e)s candidat(e)s au Bachelor en relations internationales (BARI), assurant ainsi la place de l'histoire contemporaine dans ce diplôme prestigieux. Enfin plusieurs enseignants du département collaborent aux enseignements de l'Institut européen de l'Université de Genève, témoignant du rôle pivot de l'histoire contemporaine dans les études internationales à Genève.

Pendant l'année 2010-2011, l'unité continuera d'offrir un vaste éventail de cours et de séminaires portant sur des thématiques internationales et transnationales ainsi que sur des zones géographiques diverses : Europe au sens large (y compris Russie), Amériques et Asie ; ces derniers enseignements sont assurés par Philippe PAPIN, professeur invité. Notre unité accueillera plusieurs nouveaux collègues : l'assistant Gregory Meyer; Grégoire Bron, assistant suppléant pour remplacer Alix Heiniger qui a obtenu une bourse du Fonds national; Pauline Milani qui suppléera le poste d'assistant de Yannick Wehrli; ainsi que Katrin Rücker, maître assistante suppléante pour remplacer Sébastien Farré qui bénéficie d'une bourse de chercheur avancé du FNS. Sandrine Kott (p.o.) en congé sabbatique pour l'année sera suppléée par Olivier Wieviorka (professeur à l'Ecole Normale supérieure de Cachan/Paris) et Pierre Yves Saunier (chargé de recherches au CNRS).

ENSEIGNANT-E-S

HUSSEIN ALKHAZRAGI

Assistant, il prépare actuellement une thèse de doctorat portant sur le système des mandats A de la Société des Nations. Supervisée par la Commission Permanente des Mandats, la gestion des anciennes provinces arabes de l'Empire ottoman est confiée par la S.D.N à des puissances mandataires : Grande-Bretagne et France, qui ont toutes deux une pratique coloniale très différente. Le croisement de différents niveaux d'analyse – institutions internationales, administrations mandataires, territoires sous mandats – permettra de mieux comprendre les enjeux qui sous-tendent la naissance de l'Etat en Syrie et en Iraq. Ses domaines d'intérêts sont: le Moyen-Orient, le colonialisme, les relations internationales.

VLADIMIR BERELOWITCH

Maître de conférences (1990-1998), puis directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris (1998-2000), il est professeur ordinaire aux Départements de Langues et littératures méditerranéennes, slaves et orientales et d'Histoire générale depuis 2000. Domaine de spécialité : la Russie impériale (XVIIIe-XIXe siècles), l'histoire socio-culturelle. Principales publications : *La soviétisation de l'école russe, 1917-1931*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1990; *Histoire de Saint-Pétersbourg* (en collaboration avec Olga Medvedkova), Paris, Fayard, 1996.

GREGOIRE BRON

Assistant-suppléant pour 2010-2011. Licencié en histoire à l'Université de Genève en 2006, il a obtenu un Master international à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris) et à l'Instituto das Ciências do Trabalho e da Empresa (Lisbonne) en 2007. Il prépare actuellement une thèse en co-tutelle dans les mêmes institutions sous la direction des prof. Gilles Pécout (ENS/EPHE) et Fátima Sá e Melo Ferreira (ISCTE) sur le volontariat militaire libéral italien dans la péninsule ibérique pendant la première moitié du XIXe siècle.

MICHEL CHRISTIAN

Assistant, il prépare une thèse sous la direction de la Prof. Sandrine Kott sur les identités et les cultures partisanes dans les partis communistes du bloc, en se concentrant sur les cas est-allemand et tchécoslovaque.

Il s'intéresse à la place de ces partis au sein des sociétés qu'ils étaient censés englober. La question est de ce point de vue moins celle de la prise du pouvoir, que celle des modalités de sa persistance. Dans cette perspective, il tente de déconstruire les schémas d'interprétation de la domination politique au sein de ces partis, pour mettre en évidence la logique propre des acteurs et du système dans lequel ils agissent. L'utilisation de la comparaison doit aider à aborder le phénomène communiste de manière transnationale pour comprendre le fonctionnement de l'organisation partisane de type communiste en tant que telle. Il proposera au semestre d'automne un séminaire en histoire générale sur le communisme en Europe au XXe siècle. Dans le cadre du BARI, il animera également un séminaire « Histoire de l'Europe aux XIXe et XXe siècles ».

CHRISTOPH CONRAD

Professeur ordinaire depuis 2002. Il a obtenu un doctorat en histoire contemporaine (Dr. phil.) à l'Université Libre de Berlin en 1992, où il fut successivement maître-assistant et, de 1997 à 2000, administrateur responsable du Centre d'histoire comparée de l'Europe. Il a été chercheur invité au Center for European Studies de l'Université de Harvard (1994/95 et 2009), au Netherlands Institute for Advanced Studies (NIAS) (2001/2002), au Wissenschaftszentrum Berlin (2003 et 2005), à l'Institut des Sciences de l'Homme (IWM) à Vienne (2007) et à l'Institut d'études avancées de l'Université de Fribourg en Brisgau (FRIAS) en 2008/09. A plusieurs reprises, il a été professeur invité à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, et à l'Ecole Normale Supérieure (rue d'Ulm). En janvier 2011, il sera Directeur d'études invité à l'Ecole pratique des hautes études, Paris. Ses domaines de recherche sont l'histoire des historiographies nationales aux XIXe et XXe siècles, l'histoire comparée des États-providence, et le développement des sondages d'opinion et des études de marché. Il a co-dirigé le programme international de recherche "Les représentations du passé : l'écriture des histoires nationales en Europe" (NHIST), financé par la Fondation Européenne des Sciences (ESF) de 2003 à 2008. Avec Stefan Berger, il termine un livre de synthèse sur ce thème. Par ailleurs, il est un des trois directeurs de la revue *Geschichte und Gesellschaft*, membre du comité éditorial de la revue *Le Mouvement Social*, de la rédaction associée des *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* et du conseil du forum sur internet *H-Soz-u-Kult*.

MARIE-LUCE DESGRANDCHAMPS

Assistante depuis septembre 2008, elle est licenciée en Relations internationales de l'Université de Genève et l'HEI et s'est spécialisée en Histoire des relations internationales à l'Institut des sciences politiques à Paris. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur l'action humanitaire d'organisations internationales et d'ONG lors de la crise du Biafra de 1967 à 1970. Ses domaines d'intérêt comprennent aussi la politique étrangère des Etats-Unis vis-à-vis du Tiers Monde, la politique étrangère française et l'histoire transnationale de l'humanitaire.

SEBASTIEN FARRÉ

Maître-assistant depuis 2007, il propose des enseignements dans le cadre du bachelor en histoire générale et du bachelor en Relations internationales. Il coordonne également un module pour le *master of advanced studies* du Programme interdisciplinaire en Etudes humanitaires (PIAH). Ses domaines de recherche sont la guerre civile espagnole, le franquisme, les relations entre la Suisse et l'Espagne, l'immigration en Suisse. Il travaille actuellement sur la dimension internationale de l'action humanitaire durant l'entre-deux-guerres.

JEAN-FRANÇOIS FAYET

Maître-d'enseignement et de recherche suppléant au département d'histoire de l'Université de Genève, Jean-François FAYET est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (section histoire des relations internationales), de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, EHESS Paris (section études slaves), de la Faculté d'Ethnologie de Paris VIII et docteur ès Lettres de l'Université de Genève (*Karl Radek : Biographie politique*, Berne, Lang, 2004).

Chargé de cours invité à l'IUHEID en 2006-2007 et professeur invité à l'EHESS en 2010 dans la cadre du centre russe et caucasien.

Co-directeur en 2001-2005 du projet FNS *L'entente internationale anticomuniste (EIA) de Théodore Aubert, un réseau international de lutte anticomuniste*, il a dirigé à Moscou de

2004 à 2006 une recherche sur *l'Histoire de la propagande culturelle soviétique en Suisse durant l'entre-deux-guerres* et participe aujourd’hui au projet international d'un *Dictionnaire des institutions de la politique étrangère soviétique* (projet *Cultintern*).

Membre des comités de rédaction de *The International Newsletter of Communist Studies*, *Twentieth Century Communism: a journal of international history* et des *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*.

Principaux domaines de recherche : Histoire de l'Union soviétique et du communisme international, histoire de la diplomatie culturelle, histoire des phénomènes totalitaires, histoire des cultures politiques.

Alix Heiniger

Assistante depuis octobre 2006, elle a terminé sa licence spéciale au Département d'histoire générale en octobre 2005, avec un mémoire sur l'internement spécial de réfugiés politiques en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle travaille actuellement sur une thèse de doctorat consacrée à l'étude comparative des organisations *Freies Deutschland* en France, Suisse et Belgique entre 1943 et 1975. Elle traite ces mouvements d'opposants allemands au nazisme et exilés, en analysant leur fondation clandestine, puis leur officialisation à la fin de la guerre et enfin l'écriture de leurs histoires en RDA, en ce qu'elles constituent une contribution à la construction du mythe de l'antifascisme. Elle complète ces analyses qualitatives par un traitement quantitatif des membres de ces organisations pour mieux cerner les contours de l'action militante.

Durant l'année académique 2010-2011, elle sera en congé scientifique, au bénéfice d'une bourse jeune chercheuse du FNRS. Elle sera accueillie au Zentrum für Zeithistorische Forschung de Potsdam, pendant le semestre d'hiver et à l'Institut des Etudes Européennes de l'Université Libre de Bruxelles, pendant le semestre d'été.

Aline Helg

Professeure ordinaire depuis 2003, elle a obtenu un doctorat ès lettres à l'Université de Genève en 1983. Elle a enseigné successivement au Département de Sciences Politiques de l'Université des Andes à Bogotá, à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education et à l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement de l'Université de Genève et comme professeur au Département d'Histoire de l'Université du Texas à Austin (1989-2003). Elle a obtenu des bourses de recherche du Fonds National pour la Recherche Scientifique et du Ministère Suisse des Affaires Etrangères en Suisse, et aux Etats-Unis du National Humanities Center, de l'Université du Texas, du National Endowment for the Humanities, de l'American Philosophical Society et des fondations Ford, Mellon et Rockefeller. Elle a organisé des colloques internationaux et dirigé un programme d'échange académique entre l'Université du Texas et l'Université de la Havane à Cuba, financé par la Fondation MacArthur. Ses domaines de recherche sont les Amériques et le monde atlantique de l'ère des révolutions à nos jours, la diaspora africaine, l'ethnicité, le racisme et les droits civiques comparés. Elle a publié *Civiliser le peuple et former les élites. L'éducation en Colombie, 1918-1957* (Paris, 1984 et Bogotá, 1987 et 2001). Son deuxième ouvrage, *Our Rightful Share. The Afro-Cuban Struggle for Equality, 1886-1912* (Chapel Hill, 1995 et La Havane, 2000) a été le lauréat du prix de l'American Historical Association, de l'Association des Historiens des Caraïbes et de l'Association des Etudes des Caraïbes. Son troisième ouvrage, *Liberty and Equality in Caribbean Colombia, 1770-1835*, publié à Chapel Hill en 2004, a gagné un prix de l'American Historical Association, et sortira prochainement en traduction espagnole. Elle a publié des articles dans les revues

Comparative Studies in Society and History, Colonial Latin American Historical Review, Ethnohistory, Journal of Latin American Studies, Revista de Indias, Slavery & Abolition, América Negra, Cuadernos de Historia Contemporánea et Revista Iberoamericana ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs. Elle travaille à un nouveau livre provisoirement intitulé *Esclavage et abolition dans les Amériques : La longue marche des Afro-descendants* et à un projet de recherche sur la lutte des femmes esclaves pour la dignité en Colombie à la fin de l'ère coloniale. Elle est aussi engagée dans plusieurs programmes de recherche historique en Colombie.

SANDRINE KOTT

Sandrine KOTT est professeure d'histoire contemporaine de l'Europe à l'université de Genève depuis 2004. Elle est agrégée d'histoire et docteur habilitée à diriger des recherches de l'université de Paris I Sorbonne. Elle a été maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers entre 1992 et 2004, et membre de l'Institut Universitaire de France entre 1997 et 2001. Elle participe depuis 1996 aux activités du laboratoire de recherches interdisciplinaire sur l'Allemagne à l'EHESS (Paris), elle est chercheure associée au centre interdisciplinaire de recherche centre européennes (CIRCE, Paris IV) et au centre de recherches en sciences sociales, Marc Bloch à Berlin. Elle est membre du conseil scientifique (*Beirat*) du *Zentrum für Zeithistorische Forschung* à Potsdam/Berlin

Elle participe au comité de rédaction des revues suivantes *Genèses, sciences sociales et histoire* (depuis 1995), *Zeithistorische Forschungen* (depuis 2003), *Transitions* (depuis 2005).

Elle dirige avec Delphine Bechtel et Claire Gantet la collection *Europes centrales* aux éditions Belin (11 volumes publiés). Elle a fait des séjours d'étude de longue durée dans les universités de Bielefeld (RFA), Princeton (New-Jersey), Columbia (New-York) et Santa-Barbara (Californie). Ses domaines de recherche principaux sont : l'histoire sociale et culturelle des pratiques philanthropiques et de l'Etat social en France et en Allemagne, la socio-histoire des pays communistes et post-communistes d'Europe centrale. Elle est actuellement engagée dans un vaste programme de recherche sur les politiques sociales dans une optique transnationale (voir projets de recherche).

Outre 80 articles et contributions dans des revues et ouvrages français, allemands et anglo-saxons, elle a publié les ouvrages suivants : *L'Etat social allemand représentations et pratiques*, Paris, Belin, (temps présents), 1995, *L'Allemagne du XIX^e siècle*, Paris, Hachette (Carré), 1999, *Le communisme au quotidien. Les entreprises d'Etat dans la société est-allemande*, Paris, Belin (socio-histoire), 2001, *Bismarck*, Paris, Presses de sciences po (facettes), 2003, *Dictionnaire des nations et des nationalismes dans l'Europe contemporaine*, Hatier, Initial, 2006 (avec Stéphane Michonneau). Elle a par ailleurs dirigé plusieurs volumes collectifs et numéros spéciaux de revue.

VALERIE LATHION

Chargée d'enseignement suppléante au département d'histoire générale, Valérie Lathion est docteur ès lettres de l'Université de Genève. Sa thèse, *Un Dimanche pour Dieu ou pour l'homme ? Une croisade philanthropique et religieuse pour la défense du dimanche chrétien. Modèles et pratiques aux XIX^e et début du XX^e siècles*, a été soutenue en 2007. Ses domaines de recherche sont la philanthropie, l'Etat social, les pratiques religieuses, les loisirs et le paternalisme patronal. Elle a récemment participé au projet de recherche financé par la *Schweizerische Gemmeinnützige Gesellschaft* sur l'histoire de l'utilité publique en Suisse aux XIX^e et XX^e siècles, et mène actuellement une recherche sur l'action sociale du patronat.

DAMIANO MATASCI

Assistant depuis 2007. Après une licence en Histoire économique et sociale à l'Université de Genève, il a obtenu un diplôme de master en sciences sociales (mention Histoire) à l'Ecole des hautes études en sciences sociales de Paris. Il prépare actuellement une thèse de doctorat en cotutelle (Université de Genève-EHESS) portant sur la circulation des idées pédagogiques et des modèles scolaires en Europe occidentale (France, Suisse, Allemagne), fin XIXe siècle-années 1920. Ses domaines d'intérêt sont l'histoire sociale de l'éducation et de l'enfance dans une perspective comparative et transnationale (XIXe-XXe siècles).

Il proposera au semestre d'automne un séminaire en histoire générale (« Enfance, éducation et sociétés en Europe (1850-1950) ») et un séminaire « Histoire de l'Europe, XIXe et XXe siècles » (BARI).

THIERRY MAURICE

Chargé d'enseignement depuis 2010, il s'occupe des étudiants du bachelor en Relations internationales. Il a consacré sa thèse de doctorat à la Transition démocratique en Espagne (1976-1982). Ses recherches portent sur les mutations culturelles post-franquistes (littérature et cinéma) et sur la mémoire de la Guerre civile espagnole et du franquisme.

GREGORY MEYER

Assistant en histoire contemporaine, il a obtenu la maîtrise ès lettres en septembre 2009 et rédigé un mémoire sur les premières femmes diplômées en histoire dans les universités suisses, françaises, britanniques et allemandes entre 1874 et 1930 (Prix Ador d'histoire 2010). Il prépare actuellement une thèse de doctorat sur la "Genève internationale" dans l'entre-deux-guerres.

PAULINE MILANI

Assistante-suppléante pour 2010-2011. Après une licence en histoire contemporaine à l'université de Fribourg, elle a entrepris une thèse sur la politique culturelle de la Suisse à l'étranger entre 1945 et 1990, dans le cadre d'un projet de recherche sur les relations culturelles internationales de la Suisse sous la direction du prof. Claude Hauser. Elle a séjourné à Paris entre 2009 et 2010 au bénéfice d'une bourse Jeune chercheur du FNS. Elle est co-présidente du Cercle d'Etudes historiques de la Société jurassienne d'Emulation. Ses domaines d'intérêt sont l'histoire culturelle, histoire des intellectuel-le-s, histoire du genre et du mouvement ouvrier.

PHILIPPE PAPIN

Normalien, agrégé d'histoire, licencié en vietnamien, est titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire de la ville de Hà-Nôï aux XIXe et XXe siècles. Ancien membre de l'École française d'Extrême-Orient, en poste au Viêt-Nam de 1991 à 2004, il est aujourd'hui directeur d'étude à l'École pratique des Hautes Études et directeur de l'équipe de recherche *États et Sociétés en Péninsule indochinoise*. Ses travaux, qui portent sur l'histoire sociale et religieuse des campagnes vietnamiennes, se fondent notamment sur les inscriptions gravées sur stèles. Il a publié une réédition critique et annotée de C.A. Hocquard (*Une Campagne au Tonkin*, Paris, Arléa, 1999, 520 p.), une *Histoire de la ville de Hanoi* (Fayard, 2001, 404 p.), ainsi qu'une étude générale sur le Viêt-Nam d'hier et d'aujourd'hui (*Viêt-Nam, parcours d'une nation*, Belin, 2003,

202 p.). En 2008, il a notamment publié une édition revue et annotée de Pierre de L'Estoile (*A Paris pendant les guerres de religion*, Paris, Arléa, 558 p.) et un *Recueil des articles écrits par Nguyêñ Thê Anh* (Paris, Indes Savantes, 1026 p.). Il dirige, avec ses collègues de Hà-Nôi, le programme d'inventaire et de publication du corpus des inscriptions anciennes du Viêt-Nam (15 volumes de textes originaux et quatre tomes de catalogue parus).

VERONIQUE PLATA

ASSISTANTE depuis le 1er février 2010, elle a terminé son master en Histoire générale à l'Université de Genève avec un mémoire portant sur les stratégies de recrutement des fonctionnaires du Bureau international du Travail (1920-1939). Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur les missions d'assistance technique menées par le Bureau international du Travail entre 1930 et 1950. A l'aide de la méthode prosopographique, elle cherche à connaître les différents enjeux liés à la question de l'assistance technique à l'échelle internationale, en s'interrogeant sur les modalités de recrutement et sur les modalités d'action des fonctionnaires permanents et des experts impliqués dans les différentes missions techniques du BIT. Ses domaines d'intérêts sont les organisations internationales étudiées dans une perspective sociale et transnationale et l'histoire de l'Europe.

KATRIN RÜCKER

Maître assistante suppléante pour 2010-2011. Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, elle détient une cotutelle de thèse de doctorat en histoire de l'IEP de Paris et de l'université de Marburg. A l'IEP de Paris, elle a également enseigné et travaillé dans le département européen. Elle est enseignante-chercheuse qualifiée par le conseil national des universités françaises et a obtenu le prix Duroselle pour la meilleure thèse en histoire des relations internationales en 2010. En 2004-2005, elle était la première présidente de RICHIE, réseau international des chercheurs en histoire de l'intégration européenne. Depuis 2009-2010, elle est chercheuse affiliée au Graduate Institute of International and Development Studies Geneva et à la fondation Pierre du Bois pour l'histoire du temps présent.

Ses domaines de recherche principaux sont: l'histoire de l'intégration européenne, l'histoire des organisations internationales et "supranationales", l'histoire politique des questions économiques et commerciales mondiales. Outre une vingtaine d'articles et contributions dans des revues et ouvrages européens et américains, elle a édité, avec Laurent Warlouzet, *Quelles Europes? New Approaches in European Integration History*, Bruxelles: PIE-Peter Lang, 3e édition 2008. Sa thèse de doctorat s'est intéressée à la question "Le triangle Paris-Bonn-Londres et le processus d'adhésion britannique au marché commun: Quel rôle pour le trilatéral au sein du multilatéral?" et sera prochainement publié en français.

PIERRE YVES SAUNIER

Chargé de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (Laboratoire Environnement Villes Sociétés, Lyon, France). Il a enseigné à titre temporaire à University of Chicago, à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à l'Université de Montréal. Ses travaux de recherche ont porté sur l'histoire des villes en France (identité locale, organisation administrative, perceptions et représentations), sur l'histoire de l'urbanisme, puis sur les espaces de circulation de savoirs et de disciplines aux 19eme et 20eme siècles (urbanisme, sciences de gouvernement) en insistant notamment sur le rôle des fondations philanthropiques états-uniennes et des organisations internationales dans ces processus. Il

travaille actuellement à divers projets autour de l'histoire du nursing comme profession, discipline et savoir faire entre 1850 et 1950, et son émergence et évolution dans des circulations, connexions et formations qui prennent place et sens entre et à travers les espaces nationaux. Il participe aux comités de rédaction des revues *Genèses. Sciences Sociales et Histoire et Contemporary European History*.

CELINE SCHOENI

Chargée d'enseignement dans le cadre des enseignements du bachelor en Relations internationales depuis 2010. Etudes d'histoire à l'Université de Lausanne (Unil), où elle obtient son doctorat en 2009. Assistante d'enseignement de 2002 à 2008 à l'Unil, elle bénéficie d'une bourse FNRS chercheuse débutante pour la réalisation de sa thèse durant l'année 2006-2007, où elle séjourne à Paris (Centre de recherches historiques, Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales). Ses domaines de spécialisation sont l'histoire des femmes et du genre au 20ème siècle, l'histoire suisse contemporaine, ainsi que l'histoire du travail et des organisations internationales durant l'entre-deux-guerres. Elle a publié plusieurs articles sur les problématiques du travail féminin et des féminismes et est notamment auteure de l'ouvrage collectif *Au foyer de l'inégalité. La division sexuelle du travail en Suisse pendant la crise des années 30 et la Deuxième Guerre mondiale* (Antipodes, Lausanne, 2005).

MATTHIAS SCHULZ

Professeur ordinaire en histoire des relations internationales et d'histoire transnationale à l'Université de Genève depuis septembre 2007. Après des études à Hambourg, La Nouvelle Orléans et Genève et l'obtention d'un d.e.s. en relations internationales à l'HEI ainsi que d'un M.A. et d'un doctorat à l'Université d'Hambourg, Matthias Schulz a enseigné successivement à l'Université de Rostock, où il a été affilié à la chaire Jean Monnet d'histoire européenne et s'est habilité, à l'Université Vanderbilt (Etats-Unis), où il a été invité comme professeur associé et a également dirigé le Centre d'études européennes, à l'Université de Mannheim, avant d'être nommé, en 2007, professeur ordinaire en histoire des relations internationales et histoire transnationale à l'Université de Genève. Il a aussi été chercheur invité au John F. Kennedy-Institut für Nordamerikastudien (1991), à l'Institut historique allemand de Paris (1999), à Peterhouse, University of Cambridge, U.K. (2000), et à l'Institut d'histoire européenne de Mayence (2006/2007).

Spécialiste des relations internationales aux XIXe et XXe siècles, il s'intéresse en particulier aux origines et mutations des institutions internationales et à leur impact sur les États qui les ont créées; au rôle des acteurs dans le processus d'intégration européenne; ainsi qu'aux pratiques et origines intellectuelles des ONG. Précédemment auteur de monographies sur la construction européenne et la Société des nations, il a récemment publié *Normen und Praxis: Das Europäische Konzert der Großmächte als Sicherheitsrat, 1815-1860*, qui analyse les origines et pratiques d'une autorité internationale naissante au 19e siècle. Il a aussi dirigé des livres et des numéros thématiques de revues historiques sur la construction européenne, sur les relations franco-allemandes, sur l'histoire de la SdN et publié dernièrement en co-direction avec Thomas A. Schwartz, *The Strained Alliance: U.S.-European Relations from Nixon to Carter*. Ses derniers articles sont parus dans les revues *Vierteljahrshefte für Zeitgeschichte*, *German History*, *Historische Mitteilungen*, *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, et *Die Friedens-Warte: Journal of International Peace and Organization*.

OLIVIER WIEVIORKA

Né en 1960, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, diplômé de l'IEP Paris et agrégé d'histoire, Olivier Wiewiorka a été assistant à l'université d'Orléans, maître de conférences à l'université de Valenciennes puis à l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud. Il est professeur à l'ENS de Cachan depuis 2000. Spécialiste de la France contemporaine et de la Seconde Guerre mondiale, il a publié, outre des articles, *La Mémoire désunie. Le souvenir politique français des années sombres, de la Libération à nos jours*, Le Seuil, 2010, *Histoire du Débarquement en Normandie. Des origines à la Libération de Paris. 1941-1944*, Le Seuil, 2007 (traduit en anglais, en espagnol et en italien), *Les Orphelins de la République. Destinées des députés et sénateurs français. 1940-1945*, Le Seuil, 2001, (traduit en anglais) ainsi qu'*Une certaine idée de la Résistance : Défense de la France*, Le Seuil, 1995, *Nous entrerons dans la carrière. De la Résistance à l'exercice du pouvoir*, Le Seuil, 1994, *Vichy 1940-1944*, (en collaboration avec Jean-Pierre Azéma), Perrin, 1997. Il a participé à plusieurs projets collectifs portant sur la vie quotidienne (*Surviving Hitler and Mussolini. Daily life in occupied Europe*, Berg, 2006) et sur la mémoire des guerres. Rédacteur en chef de *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, il collabore également au magazine *l'Histoire* et au cahier livres du quotidien *Libération* tout en exerçant les fonctions de conseiller éditorial aux éditions Perrin.

PUBLICATIONS

CHRISTOPH CONRAD

- « Générations dans la vie académique » (en russe), *Antropologichesky forum*, no 11 (2009), pp. 64-69.
- « Peer review », in Anne Kwaschik & Mario Wimmer (sous la dir.), *Von der Arbeit des Historikers. Ein Wörterbuch zur Theorie und Praxis der Geschichtswissenschaft*, Bielefeld, Transcript-Verlag, 2010, pp. 165-170.

SEBASTIEN FARRÉ

- (Avec Françoise Briegel), (éd.), *Rituels. Hiérarchies*, Genève, L'Équinoxe, 2010.
- « "Desde el corazón de la juventud de España..." a la emigración: militancia y cultura obrera. La Unión General de Trabajadores en Suiza », Alicia Alted (dir.), *UGT y el reto de la emigración económica, 1957-1976*, Madrid, Fundacion L. Caballero, 2010, pp. 104-134.

ALINE HELG

- "Race in Post-Abolition Afro-Latin America" (avec Kim D. Butler). In *The Oxford Handbook of Latin American History*, édité par José Moya. New York: Oxford University Press, 2010, chapitre 8.
- "L'oral et l'écrit dans l'historiographie des esclaves afro-descendants." In *Amériques noires : Réflexions*, *Bulletin de la Société Suisse des Américanistes*, numéro hors série, 2009, pp. 11-21.
- «Fast education aux dépens de la recherche: réflexions à partir d'une expérience universitaire étasunienne» in *Regards sur l'université de Genève*, Genève, 2009, pp.29-36.

SANDRINE KOTT

- « Die Kinderkrippe » in Martin Sabrow (Hg), *Erinnerungsorte der DDR*, München, Beck, 2009, pp.281-291.
- « Du bonheur d'être à l'université de Genève. Expériences de la Genève internationale » in *Regards sur l'université de Genève*, Genève, 2009, pp.21-28.
- « A chacun selon son travail» ou l'impossible consommation socialiste en RDA » in Nadège Ragaru et Antonela Capelle-Pogcean (dir.), *Vie quotidienne et pouvoirs sous le socialisme : la consommation revisitée*, Paris : Karthala & CERI, 2010, pp.83-108.
- « Nations d'Europe, Europe des nations. A propos d'un séminaire à l'Institut européen » in *Carrefour Europe*, Bruylant, 2010, pp.143-153.
- "Constructing a European Social Model: The Fight for Social Insurance in the Interwar Period" in M. Rodriguez, J. Van Daele, M. Van der Linden (eds.), *The ILO: Past and Present*, Bern, Peter Lang.

VALERIE LATHION

- « Annie Leuch-Reineck (1880-1978). Une scientifique au service des femmes », in Schweizerischer Verband für Frauenrechte, Association suisse pour les droits de la femme, *Der Kampf um gleiche Rechte. Le combat pour les droits égaux*, Basel, Schwabe, 2009, pp. 315-322.

- « Un dimanche à Genève. Enjeux religieux et sociaux de la lutte pour un dimanche chrétien », *HES. Histoire. Economie et Société*, n°3/2009, pp. 71-84.
- « Un laboratoire fédéral philanthropique ? Le dialogue entre Alémaniques et Romands au sein de la SSUP », in Beatrice Schumacher et al., *Un devoir librement consenti. L'idée et l'action philanthropiques en Suisse de 1800 à nos jours*, Zurich, Editions Neue Zürcher Zeitung, 2010, pp. 95-119.
- « Ein philanthropisches Laboratorium der Schweiz ? Der Dialog zwischen Deutschschweizern und Romands in der SGG » in Beatrice Schumacher et al., *Freiwillig verpflichtet. Gemeinnütziges Denken und Handeln in der Schweiz seit 1800*, Zürich, Verlag Neue Zürcher Zeitung, 2010.
- « Travail et repos : une réponse à la « question sociale » », in Christophe Lavialle (dir.), *Regards croisés sur le travail. Histoires & Théories. Actes du XII^e colloque international de l'Association Charles Gide pour la Pensée Economique*, Orléans, Presses universitaires d'Orléans, 2010.

DAMIANO MATASCI

- « Les missions pédagogiques françaises en Allemagne : un exemple de circulation transfrontière des idées et des modèles scolaires (1860-1914) », in *Trajectoires*, N. 3, 2009. (<http://trajectoires.revues.org/index235.html>)

PAULINE MILANI

- «Septante ans d'histoire institutionnelle», in Claude Hauser, Bruno Seger et Jakob Tanner (dir.) *Entre culture et politique: Pro Helvetia 1939–2009*, dir., Zurich-Genève, NZZ-Slatkine, 2010.

PHILIPPE PAPIN

Ouvrages

- (avec TrinhKhac Manh et Nguyên Van Nguyên), *Catalogue des inscriptions du Viêt-Nam*, Hanoi, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, volumes 5 et 6 (854 et 789 p.).
- (avec Trinh Khac Manh et Nguyên Van Nguyên), *Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam*, Hanoi, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, volumes 18 à 21 (1000 p.).
- *L'imagerie populaire vietnamienne*, édition complète et augmentée d'un ouvrage de M. Durand (Paris, EFEO, 2010, 562 p.).
- *Vivre avec les Vietnamiens* (Paris, L'Archipel, 2010, 435 p.).
- *Petite contribution à l'histoire de Hanoi* (Paris, Les Indes Savantes, 2010, 378 p.).

Articles

- «1431, le sac d'Angkor par les armées d'Ayuthaya» (in Patrick Boucheron, dir., *Histoire du monde au XV^e siècle*, Fayard, 892 p., pp.341-345).
- «Un temps pour payer, l'éternité pour se souvenir : premiers jalons d'une histoire des donations intéressées dans les campagnes vietnamiennes» (in *Mélanges offerts au professeur Nguyên Thê Anh*, Paris, Les Indes Savantes, pp.45-67).
- Préface à Nguyên Tân Hung, *Cultures migratoires de la province vietnamienne de Khanh Hoa* (Paris, Publibook, 290 p.)
- 2009 : Préface à Gérald Gorridge, *La rivière des Parfums* (Paris, Carnets du Vietnam, 2009, 65 p.)

KATRIN RÜCKER

- With Laurent Warlouzet, eds. *Quelles Europes/ Which Europe(s)? New Approaches in European Integration History*. Brussels: P.I.E.-Peter Lang, 2006, 2nd edition 2007, 3rd edition 2008, 388 pages.
- "What role for Europe in the international arena of the early 1970s : How France and Germany were able to matter." In *A history of Franco-German relations: From Hereditary Enemies to Partners*, edited by Carine Germond and Henning Türk, 211-222. New York: Palgrave/Macmillan, 2008.
- « Le plan Werner, le système monétaire européen et l'européanisation dans les années 1970 : quelques réflexions sur les échecs et les réussites de l'intégration européenne. » *L'Europe en formation*, n°353-354 (Fall 2009): 111-131.

PIERRE YVES SAUNIER

- with Akira Iriye, eds *The Palgrave Dictionary of Transnational History*, London : Palgrave, 2009.
- with Ludovic Tournès, « Philanthropies croisées: a joint venture in public health at Lyon (1917-1940) », *French History*, 2009; 23: 216-240.
- 'Borderline Work: ILO Explorations into the Housing Scene until 1940' in Jasmien Van Daele, Magaly Rodríguez García, Geert Van Goethem, Marcel van der Linden (eds), *ILO Histories. Essays on the International Labour Organization and its Impact on the World during the Twentieth Century*, Brussels : Peter Lang, 2010

CELINE SCHOENI

- « Le droit au travail des femmes : l'engagement de réseau associatif suffragiste contre la "polémique sur les doubles salaires" », in *Der Kampf um gleiche Rechte - Le combat pour les droits égaux*, éd. par l'Association suisse pour les droits de la femme, Schwabe Verlag, Bâle, 2009, pp. 195-204.

MATTHIAS SCHULZ

- avec Thomas A. Schwartz (eds.): *The Strained Alliance: U.S.-European Relations from Nixon to Carter*, Washington D.C. : German Historical Institute ; and New York, Cambridge : Cambridge University Press, 2010, 383 p.
- avec Thomas A. Schwartz, „Introduction“, in: Matthias Schulz/Thomas A. Schwartz (eds.), *The Strained Alliance*, pp. 1-19.
- „The Reluctant European: Helmut Schmidt, the European Community, and Transatlantic Relations“, in: *The Strained Alliance*, pp. 279-307.
- avec Thomas A. Schwartz, „Epilogue: The Superpower, and the Union in the Making: U.S.-European Relations, 1969–1983“, in: *The Strained Alliance*, pp. 355-373.
- “Internationale Politik und Friedenskultur: Das Europäische Konzert in politikwissenschaftlicher Theorie und historischer Empirie”, in: Wolfram Pyta (Hrsg.), *Das europäische Mächtekonzert: Friedens- und Sicherheitspolitik vom Wiener Kongreß 1815 bis zum Krimkrieg 1853*, avec Philippe Menger, Köln, Weimar, Wien: Böhlau, 2009, pp. 41-58.

COLLOQUES

Sous la direction d'ALINE HELG et de YASMINA TIPPENHAUER (Centre culturel Tierra Incógnita, Genève), avec la collaboration de la Société Suisse des Américanistes et l'Université de Genève (Département d'histoire générale et Programme du bachelor en relations internationales):

La révolution cubaine et les indépendances africaines, 16 janvier 2010.

Organisé autour de la présentation du film documentaire *Cuba, une odyssée africaine*, de Jihan El-Tahri (Arte France Développement, 2007), ce colloque a compris une conférence du Prof. Piero Gleijeses (School of Advanced International Studies, Johns Hopkins University, auteur de *Conflicting Missions: Havana, Washington and Africa, 1959–1976* (2002) et la participation d'Anatole Tshizubu Malu, Président de l'Université Populaire Africaine (UPAF) et de Rodolfo Reyes, Ambassadeur de Cuba auprès des Organisations Internationales.

Sous la direction d'ALINE HELG et de CLAUDE AUROI, professeur à l'Institut d'études internationales et du développement:

Les Amériques latines : Héritages et mirages des indépendances (1810-2010), 18 et 19 mars 2010.

Ce colloque de deux jours célébrait le 200e anniversaire des indépendances des pays d'Amérique centrale et du Sud, dans le but d'examiner, à la lumière de la situation actuelle, les héritages laissés par l'établissement de nouveaux Etats dans l'Amérique continentale ibérique, l'évolution économique et sociale de ceux-ci, et ce qui reste des rêves institutionnels des *Libertadores* José de San Martín et Simón Bolívar. Ce colloque était organisé conjointement par la Société suisse des Américanistes et l'Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement, avec le soutien de l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH), la Faculté des Lettres et le Département d'histoire générale de l'Université de Genève, l'Association européenne des instituts de recherche et de formation en matière de développement (EADI), et la Fondation Pierre Du Bois. Des chercheurs d'Amérique latine, du Canada et d'Europe se sont penchés sur quatre thématiques : 1) l'Amérique latine dans la géopolitique continentale et mondiale ; 2) les institutions politiques et progrès de la gouvernance; les modèles économiques et du développement; et finalement 4) des sociétés latino-américaines en mutation, identités culturelles et ethniques. Les contributions à ce colloque seront réunies dans un ouvrage dont le titre provisoire est *Latin America, 1810-2010: Dreams and Legacies*.

Sous la direction de SANDRINE KOTT

Colloque « Sortir de la Seconde guerre mondiale », septembre 2009.

En collaboration avec J.F Chanet (Lillell et responsable ANR) Olivier Wieviorka (ENS Cachan), Stefan-Ludwig Hoffmann (ZZF, Potsdam). Organisé au Berlin Centre Marc Bloch.

Journée d'études en l'honneur de Mauro Cerutti : « Engagements dans l'histoire », 13 novembre 2009. Avec Joëlle Droux, Alix Heiniger et Sébastien Farré.

Le groupe d'histoire des organisations internationales

Sandrine KOTT, Daniel PALMIERI (CICR), Davide RODOGNO (HEID)

Le but de ce groupe est de fédérer les forces nombreuses mais dispersées à Genève autour de l'histoire des Organisations Internationales. Fondé en 2008, ce groupe a invité cette année (avec le soutien financier de UNO academia) 10 conférenciers provenant de différents pays qui ont pu présenter aux enseignants et étudiants genevois leurs travaux en cours sur les différentes organisations internationales.

Sous la direction de PHILIPPE PAPIN

Paris, EFEO et Musée Guimet, Cycle de conférences sur l'imagerie populaire en Extrême-Orient. Communication de Philippe Papin : *Décrire, interroger, convaincre : les figures de la vie ordinaire dans l'imagerie populaire vietnamienne.*

PROJETS DE RECHERCHE

Sous la direction de SANDRINE KOTT

L'Emergence d'une Europe sociale entre 1919 et 1949, une approche transnationale.

The emergence of a European social model (1919-1949): a transnational perspective.

Projet de trois ans (octobre 2008-octobre 2011) financé par le FNS. Collaboratrices scientifiques : Joëlle DROUX (post-doctorante), Olga HIDALGO (doctorante), Ingrid LIEBESKIND (Post-doctorante).

Le projet étudie le rôle des acteurs internationaux (organisations internationales gouvernementales ou non) et nationaux dans l'élaboration de modèles d'action et de normes de référence qui ont contribué à dégager durant cette période un « modèle social européen ». Il s'inscrit dans une historiographie qui souligne que la genèse des dispositifs de protection sociale nationale s'alimente des discussions et de la diffusion transnationale d'idées, de projets et de pratiques.

Notre problématique se caractérise par la volonté de comprendre les logiques institutionnelles, matérielles et humaines présidant à ces transferts d'expérience en exploitant la diversité des sources (publiées et non publiées) des organisations internationales et des ONG mais aussi de différents ministères nationaux. Elles doivent nous permettre de saisir les modalités d'élaboration de normes dénationalisées, potentiellement exportables dans l'ensemble de l'espace européen, et appropriées par différentes autorités nationales. L'étude de ce triple mécanisme est au cœur d'une analyse qui vise à explorer les causes et les effets du processus de globalisation sur les conditions nationales d'élaboration de la gouvernance sociale durant l'entre-deux-guerres.

Ce projet porte une attention particulière aux processus constitutifs de cet échange international en s'attachant à étudier ceux qui le promeuvent et les lieux où ils se produisent (organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales, administrations nationales). Dans une perspective prosopographique, nous étudions les logiques de recrutement, de formation, et les parcours des experts et fonctionnaires au sein des organisations transnationales et des espaces nationaux. Mais nous livrons également une analyse des programmes qu'ils élaborent et du langage commun qu'ils utilisent pour les diffuser dans trois domaines privilégiés : assurance-chômage, assurances sociales et politiques de l'enfance. Nous nous interrogeons sur la constitution de « communautés épistémiques » transnationales dans le domaine de la protection sociale.

L'efficacité de cette démarche exige une variation des échelles d'observation. On s'attache ainsi à conjuguer une analyse des organisations étudiées, des projets débattus et des réseaux

d'acteurs construits pour les diffuser et une étude approfondie des interactions existantes entre ces laboratoires transnationaux et les terrains nationaux. En croisant l'étude de thématiques importantes sur lesquelles les acteurs internationaux ont tenté d'élaborer de nouvelles normes de gestion et de régulation sociales et l'analyse d'un cas spécifique (la politique sociale britannique et ses surfaces de contact avec les organismes transnationaux) on se donne les moyens d'étudier précisément les modalités de construction de ces laboratoires transnationaux du social comme les effets des programmes qui y sont élaborés.

Sous la direction de PHILIPPE PAPIN

Poursuite de l'inventaire et catalogue des inscriptions anciennes du Vietnam.

MÉMOIRES DE BACHELOR

Sous la direction de JEAN-FRANÇOIS FAYET

- **Clément BAILAT**, "Un Journal sous influence ? Le *Journal de Genève* et l'Entente internationale anticomuniste (1924-1934)", (janvier 2010).
- **Ignace CUTAT**, "Manifestations sous surveillance. Célébrations du Premier Mai à Genève durant la Seconde Guerre mondiale et contrôle policier", (janvier 2010).
- **Lucas LAZZAROTO**, "L'architecture moderne et ses critiques aux débuts des années vingt", (janvier 2010).
- **Barbara MARTIN**, "Le long retour au pays des prisonniers de guerre détenus en URSS (1945-1956)", (juin 2009).
- **Geraldine Sarah FABRIS**, "Les conventions de La Haye en matière de préservation des droits culturels et la spoliation des biens juifs pendant la Seconde Guerre mondiale", (juin 2010).

Sous la direction d'ALINE HELG

- **Damien POUYMONBRAT**, J. B. Victor Hugues et la première abolition de l'esclavage aux Antilles, (février 2010).
- **Nadja BATISTA**, L' « identité nationale » brésilienne au début de l'ère Vargas et la question de l'immigration, (juin 2009).
- **Pilar Calvo RIMENSBERGER**, Juan Francisco Manzano, l'esclave poète de la colonie de Cuba, une autobiographie, (juin 2010).
- **Magda Teresa LOPES FERREIRA**, L'indépendance du Brésil: nouvelles perspectives, (juin 2010).

Sous la direction de MATTHIAS SCHULZ

- **Marion SOCQUET**, La crise au Congo et la coopération entre le CICR et l'ONU (BARI, janvier 2010).
- **Elodie CECCON**, La bombe et le CICR : La mission au Japon en 1945 (janvier 2010).
- **Stéphanie BURGENMEIER**, Amnesty International et les « disparus » de la *guerre sale* en Argentine (août 2009).

- **Alicia AUROI**, L'ONU et la protection de l'environnement : La naissance d'une politique transnationale d'environnement à la conférence de Stockholm, 1972 (août 2009).
- **Nina WIRTH**, L'action du CICR en faveur de la population civile dans la guerre israélo-palestinienne de 1948 (août 2009).

MÉMOIRES DE MASTER

Sous la direction de CHRISTOPH CONRAD

- **Grégory MEYER**, *L'histoire au féminin ? Les premières historiennes diplômées en Suisse, en France, en Grande-Bretagne et en Allemagne (1874-1930)* (soutenu en septembre 2009; juré: prof. Sandrine Kott; Prix Ador d'histoire 2010)
- Résumé : Ce travail de recherche propose une analyse quantitative et qualitative des thèses de doctorats en histoire soutenues par des femmes dans quatre pays, la Suisse, la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, entre 1874 et 1930. S'appuyant sur les catalogues des thèses soutenues dans les universités des quatre pays, il est ainsi possible de connaître le nom de ces historiennes, le titre de leur thèse, le lieu et l'année de leur soutenance. Les listes obtenues par ce biais permettent d'établir une classification des thèses d'après l'époque étudiée ou l'approche et les thèmes utilisés. Le premier chapitre pose le contexte général de l'ouverture des universités aux femmes dès la fin du 19^e siècle et présente une typologie des étudiantes des différents pays et leur importance numérique à l'aide des statistiques universitaires. La deuxième partie synthétise les différents parcours d'études en s'intéressant aux différents diplômes sans oublier d'interroger la comparabilité des différents systèmes académiques nationaux. Ensuite, l'attention est portée sur l'historiographie suisse en confrontant les données obtenues avec nos connaissances sur la production des historiens suisses. Enfin, les carrières professionnelles de ces femmes sont abordées à travers quelques exemples. Dans un dernier chapitre, l'intérêt est directement porté sur quelques-uns de leurs travaux mettant en avant le rôle des femmes dans l'histoire. A la croisée de l'histoire de l'éducation, de l'histoire de l'histoire et de l'histoire des femmes et du genre, ce travail souligne les intérêts et les limites d'une approche comparative, tout en apportant une vision d'ensemble qui ne se limite pas à quelques historiennes célèbres. Grâce à un aperçu statistique comparatif, le cas helvétique, au centre de notre analyse, peut être comparé à trois autres pays, montrant bien que les thématiques des chercheuses suisses ne s'éloignent que très peu de celles de leurs collègues étrangères. L'importance des sujets d'histoire politique et le peu d'intérêt pour des thèmes de recherches axés sur les femmes, relevés pour les thèses des historiennes suisses, se confirment également en France, en Allemagne et en Grande-Bretagne.

Sous la direction d'ALINE HELG

- **Fanja RATRIMO**, Histoire d'un échec: L'émigration de Juifs polonais vers la colonie de Madagascar sous le gouvernement de la France du Front populaire, 1936-1938. Juré: Mauro Cerutti (soutenu en juin 2009)
- **Gaëlle MICHoud**, Santa Cruz et la Guerre du Chaco. L'histoire manipulée. Juré: Yannick Wehrli (soutenu en juin 2010).

Sous la direction de SANDRINE KOTT

- **Véronique PLATA**, *Les fonctionnaires du Bureau international du travail: approche prosopographique (1920-1939)*

Résumé : Lorsqu'on regarde les ouvrages écrits sur le Bureau international du travail de Genève (BIT), force est de constater que les publications concernant le Bureau et son fondateur Albert Thomas ont privilégié une approche institutionnelle ou l'étude des réseaux qui ont effectivement eu, ainsi que le démontrent les études faites sur ce sujet, une influence importante dans la composition d'une partie du personnel du BIT. Aucune étude cependant n'a été menée sur le personnel à proprement parlé du Bureau. C'est l'ambition de ce travail de mémoire, que d'identifier et de retracer les parcours des tout premiers fonctionnaires, engagés au BIT en 1920. L'idée sous-jacente de ce travail de recherches est qu'une institution ne se définit pas seulement par sa structure et par les projets qu'elle développe. Les données statistiques sur le personnel du BIT permettent également de s'interroger sur le processus qui concourt à la construction d'une politique du travail au sein de l'organisation. Ces fonctionnaires, bien qu'intégrés dans une organisation transnationale, incarnent par leur mentalité et leurs pratiques professionnelles une certaine forme de politique, en dehors de la politique et du cadre national.

Sous la direction de PHILIPPE PAPIN

- **Vu Thi Mai ANH**, *La pratique des cultes de commémoration funèbre (cung haû) dans quelques localités du delta du fleuve Rouge au XIXe siècle* (EPHE-4^e section, Hanoi, septembre 2009).

THÈSES SOUTENUES

Sous la direction de CHRISTOPH CONRAD

- **Martin KUDER**, *Commercio, emigrazione, finanza e trasporti : i rapporti economici tra Italia e Svizzera dal 1945 al 1970*, juin 2010 (Directeurs de thèse : Chritoph Conrad, Mauro Cerutti ; Jury : Peter Hertner, Luciano Segreto ; Président du Jury : François Walter). Résumé non disponible.

Résumé : Les relations économiques italo-suisses dans les années 1946-1970 se caractérisent par une complexité toute particulière, avec un nombre d'enjeux qui est sans égal dans les relations économiques de la Suisse et de l'Italie avec des pays tiers. Comme pour les années 30 et 40, ce n'est pas suffisant de considérer uniquement les échanges commerciaux, les investissements et les rapports financiers, mais on doit aussi tenir compte des voies de communication entre les deux pays et de l'émigration italienne en Suisse. Pour déterminer l'importance relative, pour les deux pays, des rapports économiques bilatéraux, il faut donc additionner tous ces divers facteurs.

L'Italie des années 50 et 60 est le quatrième partenaire commercial de la Suisse, tandis que pour la Péninsule, la Confédération représente le cinquième partenaire. Dans les échanges bilatéraux, les biens à faible valeur ajoutée assument un rôle relativement fort. L'aspect le plus intéressant est l'essor pris par la contrebande (cigarettes, café, montres) vers l'Italie, qui entre 1946 et 1970 constitue entre 8 et 25% des exportations suisses.

Pendant les « trente glorieuses », la Suisse constitue la première destination au niveau mondial de l'émigration italienne, avec environ 30% des départs vers l'étranger. Il s'agit surtout d'une émigration temporaire de main-d'œuvre, avec un taux de rotation très élevé.

Dans la Confédération, les Italiens constituent au moins 50% des étrangers, ce qui représente un record sur le plan européen. Si l'émigration italienne est indispensable au fonctionnement de l'économie suisse, elle donne aussi une grande contribution à l'économie italienne grâce aux remises, sous-estimées dans les statistiques.

Dans les années 50, le marché financier helvétique devient une source d'approvisionnement de capitaux (crédits, emprunts obligataires) de première importance pour les entreprises italiennes publiques et privées (900 millions de francs entre 1954 et 1961). La Suisse confirme ainsi son rôle de quatrième investisseur direct en Italie. Mais l'aspect le plus important et les plus novateurs est la fuite des capitaux italiens en Suisse, qui entre 1961 et 1970, s'élève globalement à 33 milliards de francs (en 1963 et 1969, quand les fuites atteignent leur sommet, elles constituent environ 2% du PIB italien). En Suisse, cet afflux est à l'origine de la croissance fulminante de la place financière de Lugano.

Pour ce qui est des transports, la Suisse s'affirme comme le principal couloir ferroviaire pour le trafic de marchandises entre l'Italie et l'Europe du Nord. Ce trafic de transit est très rentable pour les chemins de fer suisses (20% des recettes des CFF). La volonté suisse de jouer un rôle de plaque tournante entre la Péninsule et le reste du continent se voit aussi par la construction du tunnel routier du Grand Saint Bernard, qui vise à concurrencer le tunnel du Mont Blanc et à éviter que le trafic touristique soit détourné du territoire helvétique. À signaler aussi l'initiative conjointe italo-suisse construisant un oléoduc entre Gênes et Collombey et une raffinerie de pétrole dans cette localité valaisanne.

Dans une perspective de plus long terme, le poids relatif et absolu des rapports bilatéraux atteignent leur sommet pendant les années 1946-1970. Aussi dans le deuxième après-guerre se confirment des tendances ressorties déjà pour les périodes précédentes, c'est à dire la continuité et la stabilité des rapports économiques italo-suisses et la complémentarité des deux économies. Le processus d'intégration européenne ne porte pas ombrage aux relations bilatérales; les politiques communes de la CEE en matière de commerce, marché du travail et transports n'affaiblissent pas les liens traditionnels entre les deux pays. Vu l'ampleur des opérations illégales (contrebande, fuite de capitaux), qui n'auraient pas pu se développer avec la même intensité si la Suisse était plus étroitement liée à l'Europe, on peut même affirmer que le fait que la Suisse soit restée à l'écart de la CEE a renforcé ultérieurement les rapports bilatéraux. D'un point de vue helvétique, les rapports avec l'Italie témoignent donc du succès de la stratégie du «ni dedans, ni dehors», qui permet à la Suisse de s'intégrer pleinement dans le blocus économique de l'Occident, sans devoir renoncer à son indépendance dans des domaines considérés stratégiques (surtout défense de la place financière et du secret bancaire).

A cause de leur étroitesse et de leur variété, les relations bilatérales assument un fort intérêt non seulement pour la Confédération, mais aussi pour la Péninsule. La Suisse, petit Etat sur le plan géographique et démographique, mais « grande puissance » économique grâce à ces multiples atouts joue un rôle de premier plan pour l'Italie, comparable à celui des grands pays comme l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les rapports avec la Suisse illustrent aussi de manière exemplaire la situation paradoxale de l'Italie du «miracle économique», partagée entre richesse et difficultés structurelles, et qui exporte en Suisse soit les capitaux de la bourgeoisie des régions du Nord de plus en plus industrialisées et riches, soit une abondante main-d'œuvre provenant du Midi de la Péninsule.

- **Thierry MAURICE**, *La ruse mémorielle : la Transition démocratique espagnole et les passés traumatisques (1976-1982)*, juin 2010, 614 p. (Directeurs de thèse : Christoph Conrad, Bernard Bessière ; Jury : Josefina Cuesta, Mauro Cerutti ; Présidente du Jury : Sandrine Kott). Résumé: Cette thèse se situe au croisement de l'histoire politique et de l'histoire mémorielle - essentiellement centrée sur les représentations et les usages du passé. Le problème qui préside à l'étude est le suivant : comment les Espagnols, par délégation de leurs élites politiques, médiatiques et culturelles, ont-ils composé durant la Transition démocratique avec les aspects les plus sombres et traumatisques de leur proche passé, c'est-à-dire avant tout la Guerre civile et le premier franquisme ?

Il nous a semblé pour ainsi dire impossible de comprendre la Transition sans prendre en compte les ressources légales et institutionnelles de la dictature, les projets de réforme du régime ébauchés par les différentes « familles » du système, de même que l'évolution des rapports de force entre franquisme et oppositions. C'est l'objet de la première partie de la thèse, qui interprète la dictature du général Franco comme un régime qui, tout en procédant à une ouverture économique notable à partir de la fin des années 1950, s'est ingénieré pendant près de quarante ans à repousser l'échéance d'une libéralisation politique. Toutefois, après la mort du Caudillo et l'avènement de Juan Carlos à la tête de l'Etat, c'est bien sous la houlette d'un ancien franquiste reconvertis à la démocratie, le Premier ministre Adolfo Suárez, que l'opération transitionnelle est menée, dans le cadre juridique légué par la dictature.

Les deuxième et troisième parties de la thèse auscultent la Transition proprement dite (1976-1982), sous l'angle privilégié de ce que nous avons appelé des « moments de mémoire ». Il s'agit d'aborder certains temps forts du processus qui, par un phénomène de résonance historique, de convocation des spectres et des démons du passé, incitent les acteurs et les observateurs à se positionner dans leurs discours à l'égard de ces derniers. Parmi les épisodes sélectionnés, citons en priorité : le débat sur la loi pour la réforme politique, la légalisation du Parti communiste, les Pactes de la Moncloa, la discussion liée à la loi d'amnistie, le débat autour de la Constitution ou encore le coup d'Etat manqué du 23 février 1981. Afin d'analyser ces représentations du passé qui quadrillent l'espace public et définissent un régime mémoriel, nous avons eu recours à des sources de natures variées : presse quotidienne et hebdomadaire ; discours, programmes, conférences et entretiens politiques ; législation fondamentale, débats parlementaires ; Mémoires, témoignages et visions personnelles des protagonistes. L'hypothèse centrale du travail, qui s'est forgée à la lecture de ces événements spécifiques, consiste à dire que, pendant la Transition, les principaux acteurs de la scène publique recourent à une forme de ruse mémorielle dans leur rapport aux passés traumatisques afin de favoriser une stratégie politique adaptée à leur perception du changement. La quatrième et dernière partie de la recherche, plus brève, vient pondérer les développements antérieurs. Elle révèle qu'à côté des nombreux usages publics du passé abondamment illustrés – ce que d'aucuns considèrent comme la construction d'une « fausse identité » – existe également le « poids du passé », dont l'inertie a vocation à résister à la manipulation. Le recours à des sources littéraires, soit deux romans « transitionnels » de l'écrivain catalan Juan Marsé – *La muchacha de las bragas de oro* (1977) et *Un día volveré* (1982) – ouvre un débat fécond sur le caractère artificiel de la représentation publique du passé et sur les ressources subversives des mémoires individuelles, à même d'échapper en partie au carcan du « prêt-à-porter » de la rétrospection collective.

Nous considérons que durant la Transition, époque de charnière historique, les enjeux liés à l'appréhension des passés traumatisques sont majeurs : ils investissent largement les discours à prétention politique et posent ainsi un cadre au processus de changement. Cependant,

nous soutenons que cette présence s'opère de façon globalement détournée, par l'intermédiaire d'un arsenal de ruses, plus ou moins dominantes, dont l'articulation définit un certain équilibre mémoriel. La notion de ruse mémorielle correspond au caractère d'ambiguïté qu'implique la Transition : il s'agit en effet de passer d'un régime à l'autre à pas feutrés, sans renier le passé sur l'autel de l'avenir. Cela suppose qu'il n'existe à cette époque aucun accord mémoriel explicite entre les acteurs, mais précisément des feintes qui permettent d'évacuer provisoirement un immense contentieux attaché au passé. L'essentiel n'est donc pas de s'entendre sur le sens du proche passé, dont chacun conserve jalousement sa conception, mais de faire comme si ce dernier n'avait plus à créer de motifs de querelles au présent. Cette simulation fonctionne plutôt bien en ce qui concerne la Guerre civile, dont la litanie du « tous coupables » et du « plus jamais ça » permet d'apaiser les rancœurs et de prévenir les tentations de violence. L'effort est nettement moins aisé à propos de la dictature, qui consacra de fait des abuseurs et des abusés. Mais il est consenti sur la scène publique par les représentants du camp jadis opprimé, dont le souci premier est de s'intégrer et de contribuer ainsi à stabiliser la démocratie naissante. L'une des clefs de la Transition repose donc sur ce regard partiellement biaisé – déterminé par un rapport de forces demeuré à l'avantage des réformistes issus du franquisme – que les Espagnols ont accepté ou se sont employés à poser sur leur proche passé afin de s'en extraire. Il n'est dès lors guère étonnant que les principaux contentieux mémoriels qui secouent aujourd'hui l'Espagne depuis une dizaine d'années se cristallisent autour de ce que la Transition démocratique, puis la démocratie consolidée ont fait avec leurs passés traumatisques.

Sous la direction de PHILIPPE PAPIN

- **Truong Thi HANH**, *Le dan bau (monocorde calebasse vietnamien), étude organologique et ethnomusicologique* (université de Paris-IV, novembre 2009).
- **Amandine LEPOUTRE**, *Les archives royales du Panduranga : étude des terrains agricoles de la province méridionale du Campa au XVIIIe siècle* (Paris, EPHE, mars 2010).
- **Kim Hiên NGUYEN**, *La dimension psycho-spirituelle chez les cadres-fonctionnaires au nord-Vietnam de 1986 à 2006* (Paris, EPHE, mai 2010)

THÈSES EN COURS

Sous la direction de SANDRINE KOTT

- **Jérôme BAZIN**, « Histoire sociale du réalisme socialiste en RDA dans les années 1950-1960 ».
- **Michel CHRISTIAN**, « Communisme est-allemand, communisme tchèque : une approche comparée de l'organisation partisane communiste ».
- **Simon GODARD**, « Une histoire sociale transnationale de l'Europe socialiste dans la guerre froide. Construire le « bloc » par l'économie : les « experts » nationaux au Conseil d'Aide Economique Mutuelle, 1949-1991 ».
- **Alix HEINIGER**, « Comités *Freies Deutschland* à l'Ouest, résistance et exil allemands contre le Nazisme ».
- **Olga HIDALGO-WEBER**, « Les Britanniques et l'émergence d'une politique sociale européenne 1919-1949 ».
- **Damiano MATASCI**, « La circulation des idées pédagogiques et des modèles scolaires en Europe occidentale » (France, Suisse, Allemagne), 1880-1930 ».
- **Ondrej MATEJKA**, « Le milieu protestant tchèque 1948-1989 »
- **Véronique PLATA**, « La coopération technique dans le cadre du BIT (1930-1950): acteurs, réseaux et pratiques ».

Sous la direction de MATTHIAS SCHULZ

- **Marie-Luce DESGRANDCHAMPS**, « L'humanitaire en guerre civile : Intervenir dans le conflit Nigéria-Biafra (1967-1970) ».
- **Marion ABALLEA**, « Un exercice de diplomatie chez 'l'ennemi'. L'ambassade de France à Berlin entre 1871 et 1933 ».
- **Hussein David ALKHAZRAGI**, La Société des Nations et le Moyen-Orient : entre tutelle bienveillante et nouvel impérialisme (1919-1948) ».